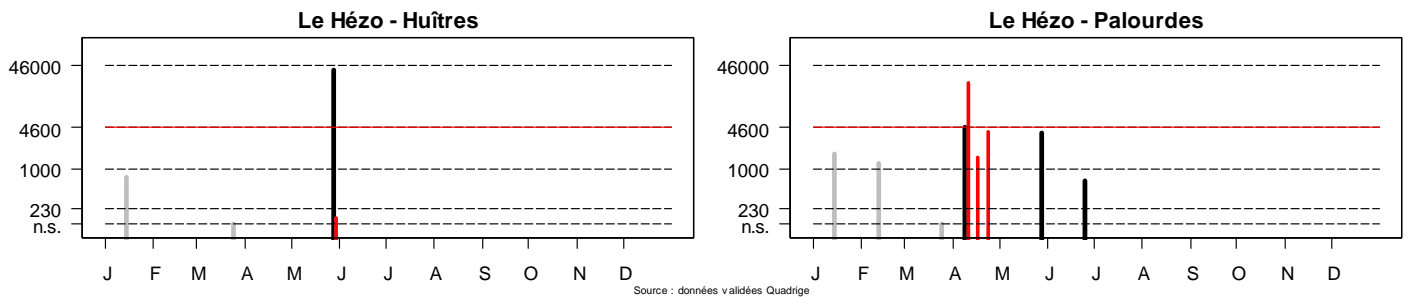


Bulletin d'information du 2nd Trimestre 2013

Rivière de Noyal

Suivi microbiologique

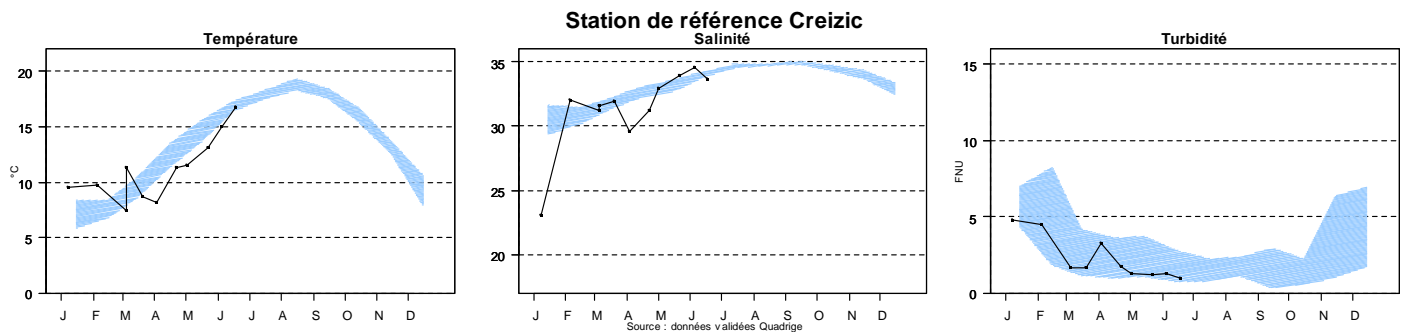
La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REMI) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire (CLI). *Pour être conformes au règlement (CE) n° 854/2004 les seuils d'alerte (représentés en rouge) ont été revus en février 2012 pour les zones A (passage de 1 000 *E.coli*/100 g CLI à 230 *E.coli*/100 g CLI).*



Commentaires : Le site du Hézou a été particulièrement touché par les contaminations microbiologiques au second trimestre. Une première alerte a été déclenchée sur les palourdes le 9 avril avec une contamination de 4 700 *E.coli*/100 g CLI. Le prélèvement du 11/04 a mis en évidence une aggravation de la contamination avec une concentration de 24 000 *E.coli*/100 g CLI. Les huîtres ont également été très fortement contaminées au mois de mai : 39 000 *E.coli*/100 g CLI. Le résultat du 30 mai a révélé le caractère fugace de cette contamination.

Suivi HYDRO

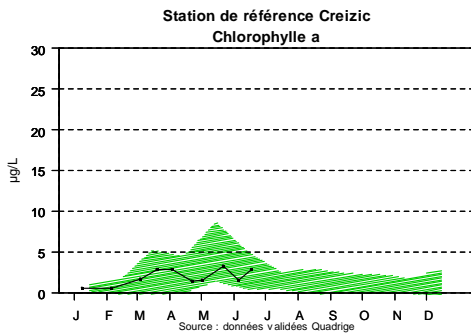
La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 mètre de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne)



Commentaires : le second trimestre se distingue par une baisse significative de la salinité au mois d'avril avec des valeurs de 29,6 le 03 avril et de 31,2 le 22 avril. La température, plus faible que la normale au mois d'avril, retrouve des valeurs normales au mois de mai et juin.

Suivi phytoplanctonique

1. Flore totale : La biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophylle a par litre d'eau à 1 mètre de profondeur (l'enveloppe verte représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne), et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau.



Données observatoire du plancton :

Pas de station sur ce secteur

Commentaires :

La biomasse est plutôt faible au second trimestre. Les diatomées dominent, notamment le genre *Skeletonema*, encore très présent début avril avec une concentration de près de 3 millions de cell/L, et un bloom à *Leptocylindrus* le 22 avril (225 000 cell/L).

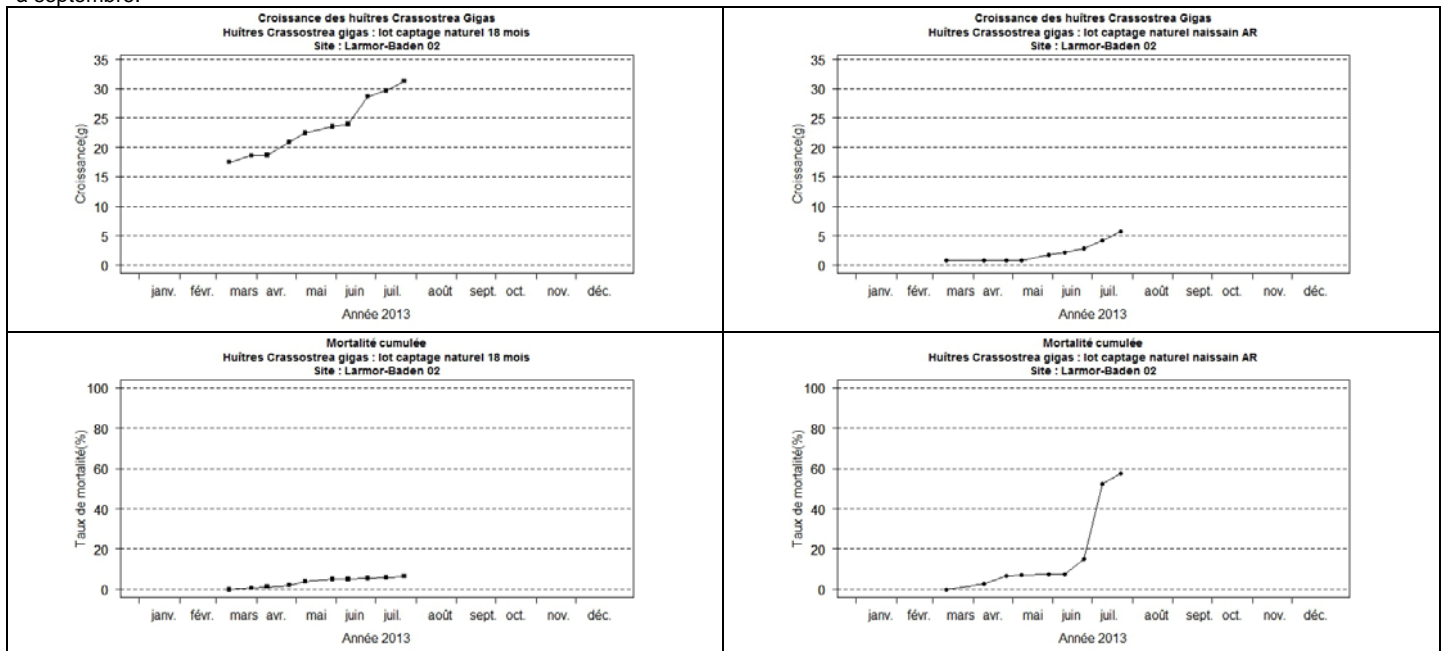
2. Espèces toxiques :

Le genre *Dinophysis* n'a pas été observé au second trimestre. On note la présence en très faible concentration du genre *Alexandrium* (maximum 200 cell/L le 22 mai). Seul le genre *Pseudo-nitzschia* est régulièrement observé, notamment le complexe delicatissima (groupe des "fines") largement majoritaire mais dans des concentrations inférieures au seuil d'alerte (concentration maximum de 32 000 cel/L le 18 juin).

Suivi croissance et mortalités (RESCO)

Le réseau RESCO (RESeau CONchylicole) assure le suivi, sur des sites ateliers disposés sur l'ensemble du littoral français, de lots sentinelles d'huîtres creuses *Crassostrea gigas* caractéristiques de la production française. Leur suivi permet d'obtenir des données de croissance et de mortalité, afin de traduire la dynamique spatio-temporelle des performances d'élevage de ces huîtres.

Les résultats présentés ici concernent un lot d'huîtres de 18 mois (mis à l'eau semaine 11) et un lot de naissain issu de captage naturel en provenance d'Arcachon, mis à l'eau (semaine 13) à Larmor Baden. La fréquence des suivis prévue sur ce site est d'un passage tous 15 jours, de mai à septembre.



Commentaires :

Le poids moyen obtenu pour les huîtres du lot '18 mois' est de 31.25g contre 41g obtenu sur un lot de même classe d'âge suivi sur ce site en 2012. Pour le lot de naissain, le poids moyen est de 5.8g contre 11g pour le lot de naissain suivi l'année précédente. Notons cependant que cette diminution observée de la croissance sur ce site peut être associée à la variabilité inter-annuelle des lots suivis chaque année.

Le taux de mortalité observé sur les huître '18 mois' reste relativement faible à la mi-juillet (6%) alors que le lot de naissain présente un taux de mortalité cumulée de 57 % : en effet, une augmentation des taux de mortalité a été observée début juillet sur ce site, soit environ un mois plus tard par rapport aux premières vagues de mortalité détectées sur ce site en 2012.